

SERVICE EDUCATIF Christelle DRUET	Proposition	
FICHE PROFESSEUR	Biographie d'Etienne Moulinneuf et présentation de son Autoportrait en trompe-l'œil avec coquillages et objets scientifiques	
<p>BIOGRAPHIE</p> <p>Etienne Moulinneuf est né en 1720. Lorsqu'il devient membre de la nouvelle Académie de Peinture et de Sculpture de Marseille, dès sa fondation, en 1753, il occupe déjà le poste de Commissaire de Police et de peintre officiel de la ville de Marseille. L'année suivante il est nommé secrétaire perpétuel en remplacement du peintre Kapeller. Il prend très vite les fonctions de professeur, et participe de façon régulière dès 1756 aux expositions annuelles. Il se spécialise dans la nature morte essentiellement composée d'objets scientifiques et de coquillages et dans l'art illusionniste du trompe-l'œil.</p> <p>Moulinneuf meurt en 1789, à l'aube de la Révolution, qui marque la fin de l'Académie. On recense actuellement une dizaine d'œuvres attribuées à cet artiste, toutes conservées dans des collections particulières. L'œuvre présentée devant vous est la première de cet artiste à entrer dans les collections des Musées de France.</p> <p>LA PEINTURE</p> <p>Cette œuvre possède la particularité de faire appel à trois genres différents dans une même composition : la nature morte, le portrait, et le trompe-l'œil.</p> <p>Le genre de la nature morte</p> <p>Au premier plan se trouve une table recouverte d'un drap bleu sur laquelle sont disposés une porcelaine et divers coquillages tels que des moules, des coques, des huîtres. Posé sur un livre, un cadre présente un papillon, quelques mouches et plusieurs autres insectes naturalisés. On trouve également un scorpion conservé dans un bocal portant une inscription qui indique son origine africaine. Sur la gauche, on voit une boussole-compass et un étui de microscope. Un globe terrestre sur un pied tourné en bois noirci ferme la composition sur la droite.</p> <p>Au second plan une gravure est accrochée par quatre clous sur un fond imitant une planche de bois. Cette gravure porte portrait du peintre avec l'inscription : « <i>ETIENNE MOULINNEUF Professeur & Secrétaire Perpétuel de l'académie de Peinture et de Sculpture Etablie à Marseille, peint par lui dans le goût de la gravure, urit enim fulgore suo qui praegravat artes infra se positas. Horac. Lib...Epir</i> ».</p> <p>Etienne Moulinneuf reprend ici le style des cabinets d'histoire naturelle, nés au XVII^{ème} siècle, à la suite des grandes explorations géographiques qui sont évoquées par la présence du globe et du compas. L'artiste figure aussi les découvertes zoologiques, avec la représentation du scorpion d'Afrique, des insectes et des coquillages.</p> <p>Moulinneuf réalise ce tableau à l'époque où l'Encyclopédie commence à connaître un certain succès, accroissant ainsi l'intérêt pour les sciences naturelles.</p> <p>On voit cohabiter dans cette nature morte le double concept de <i>naturalia</i> et de <i>curiositas</i>. La notion de <i>naturalia</i> se traduit par l'étude de l'objet étrange et inconnu trouvé et « fabriqué » par la nature. Le principe de <i>curiositas</i>, au contraire, témoigne de la volonté de percer les mystères de la nature par le biais d'outils et d'instruments conçus par l'homme (comme le globe, la boussole, le compas, ou encore le microscope).</p> <p>Ce type de tableau permet aussi de remplacer, dans les cabinets de travail ou les officines, les vrais objets.</p>		
		

Le genre du portrait

Moulinneuf se réfère ici au genre du portrait ou plus précisément de l'autportrait. L'artiste s'y est représenté comme un gentilhomme de son temps. Le corps de profil et le visage de trois quarts, il pose en regardant le spectateur avec l'instrument de sa fonction, le pinceau. On retrouve ici la composition classique du portrait de notable de la seconde moitié du XVIIIème siècle, dont le but est de rendre hommage au statut social de l'individu par rapport au reste de la collectivité.

Le genre du trompe-l'œil

Enfin, le troisième genre présent dans ce tableau est celui du trompe-l'œil. On le retrouve à différents niveaux de lecture : le fond de l'œuvre qui imite une planche de bois, recouverte par une grande feuille de papier vieillie aux coins, cornée et déchirée, sert de support au portrait peint « dans le goût de la gravure ». Moulinneuf imite et donne l'illusion d'un papier ancien avec quelques traces d'oxydation. Il se représente au centre d'un médaillon ovale en relief. Ce médaillon est lui même mis en abyme au centre d'une seconde bordure rectangulaire.

La controverse

Ce singulier tableau fut à l'origine d'un litige qui opposa le prétendant académicien aux membres du jury. Alors... talent de l'artiste... ou supercherie ?

Sur une étiquette collée au revers du tableau, on peut lire :

« Ce tableau sert de pendant à celui de l'enlèvement d'Europe comme on disoit que l'auteur avoit collé l'estampe elle mesme au lieu de limiter il fit dans celui cy son propre portrait qi n'avoit jamais été gravé et prouvoit par là qu'il pouvoit imiter la gravure à si meprendre. Ces deux tableaux sont sans prix. »

En effet, en guise de morceau de réception à l'Académie de Peinture et de Sculpture de Marseille, Moulinneuf présente une composition similaire. Mais ce tableau avait pour sujet principal l'*Enlèvement d'Europe* peint d'après une gravure de François Boucher. L'auteur est aussitôt soupçonné d'avoir utilisé et collé une gravure existante. Il est accusé d'escroquerie et son œuvre est rejetée.

En réponse à cette accusation, le peintre décide de présenter une nouvelle œuvre. Il reprend la même composition mais remplace la gravure initiale par une autre qui ne pouvait avoir existé jusque-là : son autoportrait. Cette fois-ci le morceau de réception est accepté et le peintre intronisé. Toutefois, avec ce nouveau tableau, Moulinneuf est exposé avec encore plus de force aux moqueries de ses détracteurs qui le soupçonnent d'avoir contrecollé sur la toile une feuille de papier avec son portrait. Il se serait contenté de dessiner son visage sur un support dont le fond était préalablement gravé, laissant apparaître ainsi les cuvettes formées par la presse. Il est également accusé d'avoir découpé de vrais insectes, les mouches et le papillon pour les coller dans le cadre en bas à droite ; il aurait aussi découpé et contrecollé le globe terrestre....

Alors... fable ou vérité ? Après 250 ans de doutes, le voile a enfin été levé grâce à l'étude menée au laboratoire de restauration des musées de France.

Résultat de l'étude

L'étude scientifique a démontré que la toile, fixée sur un support de bois afin d'en assurer la parfaite stabilité, était recouverte d'une seule et **unique feuille de papier.**

Ainsi, l'académicien a bien réalisé une fausse gravure ou plutôt devrait-on dire, un parfait trompe-l'œil. Il a employé une technique très proche de celle des miniaturistes.

Il faut préciser que Moulinneuf est également très à l'aise avec les techniques décoratives propres aux peintres en miniature. Dans ce tableau, afin de parfaire l'apparence de la réalité, il a orné certains objets de textes ou de messages...parfois difficilement déchiffrables, à l'instar de ce qui se fait dans les cabinets de curiosités. Quand on regarde attentivement sur le cercle vertical entourant le globe terrestre et indiquant les méridiens et les pôles, on peut constater que l'artiste a ici signé et daté son œuvre !

